



Le sculpteur de Saint-Sulpice

Il est venu, il est resté : cela fera vingt ans en mai prochain que le sculpteur Walter Weibel et sa femme Blanche sont installés à Saint-Sulpice.

Une vieille écurie en ruine, le foin à l'étage, le rêve ! Et Walter de se mettre au travail avec Blanche et leurs trois fils, en même temps que l'artiste travaillait pour l'Expo 64. Aujourd'hui, la maison est belle.

Weibel, vous connaissez ? On en parle peu dans le monde autorisé de l'art vaudois. Les galeries de la place de Lausanne semblent bien

l'ignorer, tout comme les artistes encore peu connus ont ignoré le projet de petite galerie libre qu'il voulait créer dans sa maison. Alors, Weibel travaille dans son coin, pour des amis ou des connaisseurs d'ici et de plus loin.

Son métier, il l'a intégré patiemment, avec assez d'obstination pour que les fruits mûrissent. Dès 16 ans, un apprentissage de gravure sur acier et sur cuivre pour l'imprimerie des tissus. Ensuite, travail dans la bijouterie et l'orfèvrerie. Suit l'Ecole des beaux-arts à Zurich. Dès

lors, arrivé en Suisse romande, Walter Weibel ne l'a plus quittée, c'était en 1945.

De plusieurs de ses ateliers lausannois sont sorties médailles de sociétés, diverses collaborations pour dix-huit marques d'horlogerie différentes et bien sûr, les premières sculptures sur bois, pierre, cire perdue et bronze.

Seul le travail personnel de l'artiste devait se poursuivre au-delà de 1962. Et Saint-Sulpice, qui l'a inspiré, l'a retenu.